



PATRIMOINE

De Chirico : au-delà de la controverse

Le célèbre peintre italien Giorgio De Chirico a beaucoup répété les tableaux de ses débuts. A Paris, la galerie Tornabuoni lui consacre une exposition.

Dans le Marais, à Paris, la galerie Tornabuoni exposera à partir du 30 janvier, et c'est un événement, 24 tableaux d'un des artistes les plus fameux mais aussi les plus controversés de l'histoire de l'art du XX^e siècle, Giorgio De Chirico (1888-1978). Ils sont à vendre entre 250.000 et plusieurs millions d'euros. Les peintures sont accompagnées de textes manuscrits, des poèmes, des lettres personnelles, des écrits sur l'art par De Chirico lui-même, prêtés par la fondation de l'artiste. En 2009, le musée d'Art moderne de la Ville de Paris avait organisé une savante rétrospective qui faisait le point sur ce peintre solitaire, provocateur, hypernarcissique et moqueur envers ses contemporains.

De Chirico va entrer dans la postérité grâce à ses tableaux dits « métaphysiques » des années 1910 : paysages urbains inspirés de l'Antiquité, habités par des ombres étranges et des personnages figés. Il semble retranscrire des rêves ou des énigmes. Alors qu'il séjourne à Paris, Apollinaire puis les surréalistes tombent en pâmoison devant

cette production inédite qui parle, comme il le dit lui-même, d'un « regard intérieur ».

Tableaux métaphysiques

Aujourd'hui, il existe clairement deux marchés disjoints pour l'artiste italien. D'un côté, les œuvres métaphysiques des années 1910 atteignent des prix extraordinaires. Mais ces peintures-là sont rarissimes. Le record date de 2009 lorsque la collection d'Yves Saint Laurent et de Pierre Bergé a été cédée chez Christie's. La peinture de 1918, « Le Revenant », qui en faisait partie, a atteint 11 millions d'euros. Tornabuoni expose une toile de 1915 représentant une tour la nuit, à vendre dans la gamme des tarifs récents aux enchères. A titre d'exemple, en 2017, « Le Rêve de Tobias », de 1917, a été adjugé à New York pour 8,4 millions d'euros.

D'un autre côté, il y a toute la suite de sa production, qui appartient à des catégories de prix très inférieures. Dans les années 1920 et 1930, De Chirico s'inspire des grands classiques de l'histoire de l'art. Il peint « kitsch », et certainement le fait-il



volontairement. Un portrait de femme tout droit inspiré du XIX^e siècle, mais daté de 1921, est proposé à 225.000 euros chez Tornabuoni, et une nature morte de 1934, qui pourrait dater du XVIII^e siècle, pour 320.000 euros. Dans les années 1950 et plus tard, il reprend à l'envisage paysages métaphysiques avec quelques variations, dont deux versions des années 1950 sont proposées entre 475.000 et 1,6 million par la galerie.

Un travail obsessionnel

« Son travail est de l'ordre de l'obsession », explique Michele Casamonti à la tête des galeries Tornabuoni. « C'est un peintre compulsif. Pour lui, un tableau représente une idée qui va être déclinée de manière multiple avec le temps. Il conçoit une espèce de typologie d'œuvre et annonce ainsi des artistes contemporains qui ne vont pas hésiter à se répéter aussi comme Lucio Fontana avec ses "Concetto Spaziale" ou même Andy Warhol avec, entre autres, ses Marilyn. » Certains artistes contemporains fameux comme Francesco Vezzoli ne cachent d'ailleurs pas l'admiration qu'ils lui

vouent. Celui-là a imaginé en hommage au moderne italien, l'an dernier à Londres, chez Nahmad Projects, une délirante mise en scène qui établissait un dialogue entre son propre travail et celui de son aîné.

Pour Cyrille Cohen, vice-président de Sotheby's France et spécialiste des surréalistes, « jusque dans les années 1980, tout ce qui pour De Chirico n'était pas des années 1910 était complètement ignoré par le marché. En revanche, depuis quelques années, on observe une montée des cotes et de l'estime pour les périodes ultérieures ». Michele Casamonti observe que « le marché de De Chirico appartient à un segment de demande très spécialisé. Les prix ne dépendent pas du format, mais des années de production et du sujet abordé ». Selon la banque de données Artprice, la cote globale de De Chirico a augmenté de 13 % en 2017. L'histoire de l'art et le marché revisitent les différentes périodes des classiques du XX^e siècle.

— **Judith Benhamou-Huet**

Du 30 janvier au 24 février.
www.tornabuoniart.fr



Tout droit inspiré du XIX^e siècle, mais daté de 1921, ce portrait de femme est proposé à 225.000 euros chez Tornabuoni.

Photo Galerie Tornabuoni